

## **Introduction**

La formation professionnelle ne peut plus se concevoir en dehors de la question du développement des compétences et plus particulièrement celle des critères de leur évaluation. Dans ce contexte, nous voyons l'usage de la notion de compétence se répandre dans des environnements diversifiés et nous observons également le développement d'une attention particulière chez les concepteurs des dispositifs et responsables de formation à mettre en évidence son développement et son évaluation. En envahissant les divers dispositifs de formation, l'emploi de la notion de compétence met l'accent sur le sens que revêt l'apprentissage (Ayoubé, 2013). Dans cette contribution, nous souhaitons examiner l'évaluation, par les étudiants du Master 2 Professionnel, des compétences en ingénierie de formation acquises par ces derniers, dans le cadre de leur stage.

En effet cet enseignement est très décisif pour les étudiants qui seront amenés à travailler et occuper des postes d'ingénieurs, de consultants, de responsables ou de concepteurs de formation. Notre approche est exploratoire, qualitative et compréhensive.

La notion de compétence ses éléments constitutifs et son évaluation

Pour Jonnaert et al (2010), la notion de compétence réfère aux résultats des actions des personnes traitant une situation, plutôt qu'au principe organisateur de programme d'une formation réduite à une reformulation d'objectifs. Pour Legendre (2008) « la compétence ne se donne jamais à voir directement, elle est indissociable de l'activité du sujet et de la singularité du contexte dans lequel elle s'exerce, elle est structurée de façon combinatoire et dynamique, elle est construite et évolutive, elle comporte une dimension métacognitive et une dimension à la fois individuelle et collective ». Jonnaert (2011) fait état de six éléments constitutifs du champ sémantique de la notion de compétence qui émergent des analyses de corpus de définitions extraites de la littérature sur la thématique générale du développement des compétences dans le domaine de l'éducation. Il évoque une situation ou une famille de situations et le contexte dans lequel elles sont placées, le champ d'expériences des personnes impliquées, la mobilisation et la coordination d'une diversité de ressources, le cadre d'actions qui permet la mise en œuvre d'un traitement qui articule actions et ressources, le traitement compétent de la situation dont résulte la compétence. Cette diversité des éléments constitutifs du champ sémantique de la compétence témoigne de la complexité de son évaluation. D'autres approches et d'autres outils intégrés dans des méthodologies innovantes d'évaluation apparaissent nécessaires pour répondre aux défis que sollicite l'évaluation des résultats des formations visant le développement de compétences par les apprenants. Appréhender comment une personne traite efficacement une situation qui a du sens suppose entre autre l'observation de cette personne en action dans la situation. Évaluer une compétence revient à prendre en considération la personne au cœur du processus de développement de cette compétence et lui permettre de construire le sens de ses actions, y compris dans une démarche d'évaluation. Laisser les personnes parler de leur propre expérience et l'exprimer conduit aussi à les intégrer directement dans une démarche d'évaluation. Comprendre l'auto-évaluation des compétences oblige à se doter d'outils pour observer, de grilles pour analyser, comprendre, décortiquer la représentation, voire la reconstruction, que se font les personnes de leur action en situations et après son traitement. Comment les étudiants construisent-ils leurs compétences en ingénierie de formation ? Quels sont les moyens qu'ils mobilisent pour les évaluer ? Sur quels objets ? Dans le paragraphe qui suit nous exposons la démarche que nous avons adoptée afin de comprendre comment les stagiaires évaluent le développement de leurs compétences au fur et à mesure de leur cheminement dans le stage professionnel. Il s'agit in fine d'une auto-évaluation les amenant à expliciter le traitement compétent d'une situation.

## **Méthodologie**

La formation professionnelle en Master 2 est conçue selon une logique d'alternance entre des enseignements à l'université et des périodes de stage dans des organisations de formation, dans diverses institutions ou dans des entreprises. Parmi les compétences visées on retrouve celles relevant de l'ingénierie de formation. Durant leur stage les étudiants sont amenés à conduire une mission nécessitant des compétences relevant de l'ingénierie de formation (concevoir un dispositif ou une actions de formation, réaliser un audit, conduire une mission de conseil...). Afin d'examiner l'évaluation des compétences qu'ils développent en ingénierie de formation, nous avons eu recours à une approche longitudinale. Notre démarche est compréhensive. Notre analyse porte sur des données issues de trois séries d'entrevues, semi-dirigées, d'une durée moyenne de 40 minutes, s'étalant sur six mois avec 9 étudiants, réalisées pendant la période du stage en entreprise soit de Janvier à Juin. Nous avons également exploité les étapes du déroulement de leur mission de stage à l'aide d'entretiens d'explicitation (Fangold, 2011) ainsi que le contenu du mémoire et sa soutenance. Nous avons mobilisé l'analyse du contenu, l'analyse lexicale à l'aide du logiciel Alceste (Reinert, 2001).

## **Résultats**

Au début du stage, les 9 étudiants semblent inquiets sur leur capacité à mobiliser leurs connaissances et savoirs pour élaborer une démarche appropriée et pertinente afin de traiter les situations rencontrées dans leur mission de stage. Plus particulièrement ces étudiants se posent la question sur ce qu'ils doivent mobiliser et comment ils doivent le mettre en œuvre pour traiter ces situations. S'amorce alors un questionnement accompagné par l'enseignant de la discipline et directeur de leur mémoire sur la démarche à entreprendre. Ce travail sur les actions à mettre en œuvre, les ressources à mobiliser se poursuit avec le référent du stage. Tout le long du stage nous assistons, à une circulation des savoirs entre l'université et le lieu du stage. Les compétences en ingénierie de formation se développent au fur et mesure que le stage avance. Leur autoévaluation passe par deux phases, la première se déroule durant le stage et renvoie au processus de traitement de la situation. Pour évaluer leurs compétences, les étudiants s'appuient sur la structure et le contenu des situations rencontrées ainsi que sur leur traitement, sur les actions qu'ils ont mis en œuvre, sur les ressources mobilisées et sur les expériences convoquées ainsi que sur les résultats obtenus. Malgré la réussite de leurs actions, beaucoup ne se sentent pas autorisés à conclure à un traitement compétent des situations. Ils ont besoin de se référer à la validation par le commanditaire et à l'approbation par les professionnels plus expérimentés du lieu du stage. La deuxième phase a lieu au moment de la soutenance de leur mémoire du stage.

A cette occasion, les étudiants réfléchissent sur le traitement compétent des situations rencontrées. S'opère alors une mise en mot de leurs compétences, un éclaircissement et un retour réflexif sur les actions qu'ils ont entrepris. Ils analysent leurs compétences après intervention et hors des situations de leur mobilisation. Là aussi l'exposition des logiques de leur action est soumise à l'approbation du jury composé d'enseignants universitaires et de professionnels. Ces résultats renvoient en partie aux travaux de Jonnaert sur l'évaluation des compétences (2011). Selon cet auteur l'évaluation de la compétence est nécessairement multi référenciée et se distribue sur les objets spécifiques à chacun des moments de son développement. Concernant ces objets nous pointons la situation à traiter, les actions mises en œuvre dans la situation, les ressources que les personnes mobilisent en situation, le traitement de la situation par les personnes, la réflexion des personnes sur leur propre action. Nous retrouvons ainsi la première phase qui, pour cet auteur, aboutit à une compétence ancrée dans la situation et la deuxième phase conduisant à une compétence réfléchie et explicitée. Nos résultats y adjoignent l'importance pour l'étudiant/stagiaire de la reconnaissance de ses compétences par les professionnels plus expérimentés et par les référents universitaires. Au-delà se joue pour lui son intégration dans une communauté de pratique.

## Conclusion

Cette étude exploratoire montre le caractère multidimensionnel et complexe de l'évaluation de la compétence et la nécessité de mettre en place des techniques d'observation et d'analyse qui tiennent compte des différents éléments constitutifs évoqués plus haut. Les compétences de l'étudiant se construisent dans le temps au fur et à mesure de l'avancement de la période du stage et en fonction des situations traitées. Autoévaluer ses compétences c'est retracer son développement dans le temps, en expliciter les éléments constitutifs et opérer un retour réflexif. Cette auto-évaluation reste tributaire du regard porté par les professionnels plus expérimentés sur ses compétences (Zaouani-Denoux & Eneau, 2013). La reconnaissance du traitement compétent des situations est primordiale pour que l'étudiant/stagiaire s'éprouve comme compétent. Elle constitue pour lui un enjeu identitaire.

**Mots clés :** compétence, auto-évaluation, situations, ressources, ingénierie de formation.

## Bibliographie

- Ayoub, R. (2013). La construction de la professionnalité émergente en master professionnel : regards évaluatifs de stagiaires et de formateurs. Thèse de doctorat, Université Toulouse 2 Le Mirail.
- Faingold, N. (2011). Explicitation des pratiques, décryptage du sens. In G. Le Meur & M. Hatano, *Approches pour l'analyse de l'activité*. Paris : L'Harmattan.
- Jonnaert, Ph., Charland, P., Cyr, S., Defise, R., Ettayebi, M., Furtuna, D., Sambote, J., Simbagoye, A. & Tahirou, K. (2010). Approche par situations. Matrice du traitement compétent de situations. *Les Cahiers de la CUDC*, 5(1010).
- Jonnaert, Ph. (2011). Sur quels objets évaluer des compétences ? *Revue Éducation et Formation*, e-296, 31-44.
- Legendre, M.-F. (2008). La notion de compétence au cœur des réformes curriculaires : effet de mode ou moteur de changement en profondeur. In F. Audigier & N. Tutiaux-Guillon, (Éd.), *Compétences et contenus. Les curriculums en question*. Bruxelles : De Boeck-Université.
- Zaouani-Denoux, S. & Eneau, J. (2013). La démarche qualité des organismes de formation : une évaluation-certification entre professionnalisation des acteurs et reconnaissance des organisations. *Revue Éducation pour l'ère nouvelle*, 46, 23-46.
- Reinert, M. (2001). Alceste, une méthode statistique et sémiotique d'analyse de discours : Application aux "Rêveries du promeneur solitaire", *Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale*, 49, 32-36.